

BEO 24-12-1932

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 24-12-1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3813>

Copier

Description & analyse

Analyse

109- *L'Enfer des Noirs*

- Jean Perrigault (1888-1955) a déjà publié sur l'Afrique : en 1931 *Bêtes et gens de la brousse* ; *La Coloniale, marsouins et soldats de couleur*.

- 'perinde ac cadaver' : 'pareillement à un cadavre' se réfère à une phrase d'Ignace de Loyola « pareillement à un cadavre, en tout où une erreur n'est pas discernable ». Les disciples de Loyola : les Jésuites.

110- *Nuits de Montmartre*

- Erreur sur le prénom de Kessel : ce n'est pas 'Jacques' mais 'Joseph'.

Kessel (1898-1979) membre de l'Académie française en 1962. Il a déjà publié trente-trois ouvrages avant *Nuits de Montmartre*.

* *

Jack et Julot, 1932 (Bonne Presse) : livre pour enfants, l'auteur, Max Colombar a publié de nombreux livres à l'intention du jeune public.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Péné
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°52, p.16

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 15/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

bec et ongles



LE SALON DES ECHANGES

Donnez-moi ce que vous avez, je vous donnerai de ce que j'ai. C'est un petit jeu de société, c'est aussi le principe du Salon des Echanges. Le cordonnier apporte des souliers, le tailleur un habit, l'éditeur des livres, le charcutier saucisses et jambons. Le peintre est là avec ses toiles. On le paie en nature, et tout le monde est content.

Au Salon de l'an dernier, nous a-t-on dit, près de 400.000 francs d'affaires ont été faits ainsi. Que voulez-vous répondre à un tel argument? Aussi, le Salon de cette année qui vient de s'ouvrir à la porte de Versailles semble devoir trouver plus de succès encore.

D'abord par sa qualité. Il réunit un nombre considérable de talents neufs et aussi de notoriétés déjà établies. Peu de grandes vedettes, mais elles y viendront. La faim fait sortir le loup du bois.

Et puis, pourquoi chicaner sur la façon d'acheter un tableau? L'important est de trouver des acheteurs, et au Salon des Echanges, on voit des gens qui n'y auraient jamais pensé ailleurs, s'intéresser tout d'un coup à la peinture.

" BEC et ONGLES "
met cartes sur table.

FAUX TABLEAU

Les artistes se décident rarement à poursuivre les faussaires. Quelquefois, ils ont pour eux des trésors d'indulgence.

Ainsi Derain...

Quelqu'un vient un jour lui présenter un tableau affreux, grossière imitation d'une de ses toiles, en lui demandant de le signer.

Naturellement, Derain refuse, mais voyant le désarroi du malheureux possesseur du faux :

— Allons, dit-il, laissez-moi cette saloperie. Voici un vrai Derain en échange.

Et il lui donna une de ses toiles.

Cette histoire se passait d'ailleurs il y a déjà longtemps. Derain a dû changer d'avis sur bien des choses.

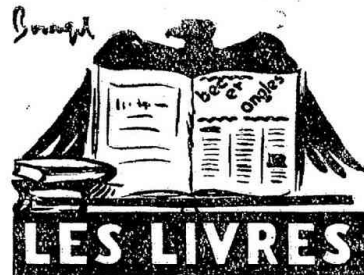


BATTUS ET CONTENTS

Nous avons parlé déjà de l'affaire des faux tableaux d'Amsterdam, tableaux qui passèrent à la vente de la collection d'un nommé Chanteron. Ces tableaux étaient faux, mais pour les authentifier, ce Chanteron prétendait les avoir reçus en présent des artistes eux-mêmes.

Il avait abusé ainsi des plus notoires de nos peintres d'à présent.

Des poursuites furent engagées. Mais vous ne devineriez jamais ce qui ralentit et compliqua les choses. C'est la négligence des artistes lésés. Tous poussèrent les hauts cris quand le scandale fut dévoilé, tous partirent en guerre. En fin de compte, deux seulement, Dunoier de Segonzac et Yves Alix, envoyèrent une plainte écrite au Syndicat de la Propriété artistique.



L'Enfer des Noirs, par Jean Perrigault. (Nouvelle Librairie française).

L'Enfer des Noirs est un excellent documentaire sur le fétichisme et le cannibalisme de certaines populations de l'Afrique Noire.

Il va sans dire, n'en déplaise à certaines critiques qui tranchent des choses et des gens d'Afrique sans en rien connaître, que M. Jean Perrigault, pour des raisons faciles à comprendre, n'a pas pu traiter son sujet à fond.

Aussi ne relate-t-il, en son reportage, que le peu que les Européens savent et le peu que les nègres ont bien voulu lui laisser savoir des sociétés secrètes de l'Afrique Noire, et de leurs crimes rituels, qui sont des lois strictes et comparables au fameux *perinde ac cadaver* des disciples de Loyola.

Nuits de Montmartre, par Jacques Kessel. (Les Editions de France).

On trouve, dans cette étude de la pègre montmartroise, une poignée de destins « hors série », choisis parmi les mauvais garçons chers à Carco, et accommodés à la sauce Kessel, qui brûle comme du poivre de Cayenne.

La plupart des histoires contées dans *Nuits de Montmartre* sont étranges, prenantes et pathétiques.

Il en est même quelques-unes qui sont presque morales. René MARAN.

Livres reçus

Jeune Chef, par Roger Dévigne. (Les Œuvres Représentatives.)

Lobagola, traduit de l'anglais, par G.M. Michel Deucker. (Albin Michel.)

Les Mutilées, par le docteur William Dufougeré. (Editions du Cygne.)